

Nécrologie : Colonel Kurz

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **9 (1864)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mée, sous la direction du secrétaire de la guerre et du général en chef ;

3^o Le général Sherman est nommé au commandement de la division militaire du Mississippi, formée par les départements de l'Ohio, du Cumberland, du Tennessee et de l'Arkansas ;

4^o Le général Macpherson est nommé au commandement de l'armée et du département du Tennessee.

Il est probable que l'on ne s'arrêtera pas là. On fait déjà courir le bruit que la santé du général Meade est trop ébranlée pour lui permettre de supporter les fatigues d'une nouvelle campagne, et qu'il cédera bientôt la place au général Smith, qui est en ce moment à l'armée du Cumberland, à Chatanooga. On assure qu'avant peu le général Smith conduira l'armée du Potomac sur de nouveaux champs de bataille en Virginie. »

NÉCROLOGIE.

Colonel Kurz.

Dimanche 3 avril est décédé à Berne M. le colonel fédéral Kurz, malade depuis quelque temps, et âgé de 58 ans. C'est une nouvelle perte que fait l'état-major fédéral. M. le colonel Kurz y était entré en 1842 et y comptait comme le 5^e en rang d'ancienneté, n'ayant plus avant lui que le général Dufour, le doyen de l'armée, les colonels Bontems, Frey-Hérosée et Egloff. C'est en 1846 que Kurz fut promu au grade de colonel. En 1847, dans la campagne du Sonderbund, il commandait une brigade, et une division dans la mise sur pied de 1856. Il est resté depuis lors divisionnaire et il commandait, à sa mort, la 4^e division fédérale.

Le colonel Kurz était un militaire instruit, intelligent, courageux, d'une franche affabilité avec ses subordonnés et avec tout le monde. On sait qu'il joua un grand rôle dans la politique bernoise et qu'il eut l'honneur de faire constituer, en 1854, un gouvernement qui rétablit la concorde et la bonne harmonie dans ce canton. Sorti du Conseil exécutif il fut presque constamment revêtu de la dignité de président ou de vice-président du Grand Conseil ; il était aussi membre du Conseil national pour le district du Mittelland et président de la Société des carabiniers. Quoique habile avocat et quoique s'étant plus particulièrement occupé de jurisprudence et de politique dans ces dernières années, le colonel Kurz n'avait pas négligé les affaires mili-

taires; il les suivait avec attention, lisait les livres nouveaux et montra toujours, soit dans les inspections dont il fut chargé, soit dans les réunions d'officiers, un sérieux désir de se tenir au niveau des progrès du temps.

En 1859 il assista à une partie de la campagne d'Italie du côté des alliés, et s'attacha aux mouvements stratégiques avec un vif intérêt. On se rappelle aussi qu'en 1860 il fit une campagne d'un tout autre genre, mais où il montra une présence d'esprit et un courage qui ne lui auraient pas fait défaut au feu. Ce fut lui qui, une certaine nuit, descendit le premier dans la fausse aux ours à Berne pour tenter d'arracher de la gueule de *Many* le pauvre officier anglais qui s'y était si malencontreusement fourré. Malheureusement après avoir chassé l'animal furieux à coups de bâton dans sa niche le colonel Kurz ne releva plus qu'un cadavre.

Les obsèques du défunt ont eu lieu mercredi dernier à Berne en grande pompe. Les cloches sonnaient à toute volée comme pour un deuil public; le concours de la population était considérable; deux détachements des troupes actuellement casernées à Berne avaient été commandés pour la circonstance; enfin on remarquait en tête du cortège, après les proches parents, tous les membres du Conseil fédéral et du Conseil d'Etat bernois, ainsi qu'un grand nombre de membres du Grand Conseil et les autorités communales.

INSTRUCTION SUR LES SUBSISTANCES MILITAIRES.

(Fin.)

Une condition importante pour l'utilité des aliments, c'est qu'ils soient faciles à digérer, car telle substance peut être nourrissante et ne céder ses principes alibiles qu'aux plus robustes estomacs. D'autres substances qui par leur composition paraissent contenir les éléments nécessaires à la vie, comme le sang par exemple, ne sont cependant guère utiles; peut-être le sang est-il dans ce cas, parce qu'il renferme aussi des éléments de sécrétion déjà usés par certains organes. Enfin, il faut tenir compte aussi du poids et du volume de la ration alimentaire qui ne doit pas être trop considérable ni fatigante pour le système digestif. La ration serait fatigante lorsqu'elle contiendrait ou une somme trop forte des éléments nutritifs ou un des éléments à une dose trop considérable relativement aux autres.

D'après M. de Gasparin et d'après les observations faites sur des détenus et dans des couvents, la ration minimum absolument indispensable pour l'entretien de la vie (ce qu'on appelle *ration d'entretien*) se composerait de 2 grammes d'a-